

TOURNÉE
2015-2016
ON TOUR

LES CONCERTS RELÈVE EMERGING ARTISTS CONCERTS



jmcanada.ca



ALMA INNAMORATA

ÂME AMOUREUSE / LOVING SOUL

ENSEMBLE LES SONGES

SAMANTHA LOUIS-JEAN, soprano

VINCENT LAUZER, flûte / recorder

CAMILLE PAQUETTE-ROY, violoncelle / cello

MÉLISANDE McNABNEY,

clavecin / harpsichord

Présenté par / Presented by



Desjardins

DATES DE TOURNÉE · TOUR DATES*

SEPTEMBRE 2015

30 Montréal

OCTOBRE 2015

6 Toronto
9 Prescott
14 La Sarre
17 Notre-Dame du Nord
18 Amos
20 Rouyn-Noranda
21 Val d'Or

NOVEMBRE 2015

15 Trois-Rivières
26 Repentigny
29 Ville Saint-Laurent

* Certaines dates peuvent être modifiées. / Some dates may change.

Il est interdit de photographier, d'enregistrer ou de filmer pendant le concert sans l'autorisation des Jeunesses Musicales Canada.

Photographing, recording and filming is forbidden without the authorization of Jeunesses Musicales Canada.

2

MERCI! · THANK YOU!

Les activités des Jeunesses Musicales Canada sont réalisées grâce au soutien de leurs partenaires financiers et au travail de centaines de bénévoles.

The programs and services of Jeunesses Musicales Canada are made possible thanks to the dedication of hundreds of volunteers and to the support of financial partners.



Canada



ALMA INNAMORATA

ÂME AMOUREUSE/LOVING SOUL

G. F. HAENDEL (1685-1759)

Cantate *Un' alma innamorata*, HWV 173
Cantata *Un' alma innamorata*, HWV 173

G. F. HAENDEL (1685-1759)

Siroe, re di Persia, HWV 24
Aria da capo : *Torrente cresciuto*

Alessandro SCARLATTI (1660-1725)

Cantate *Ardo, è ver, per te d'amore* / Cantata *Ardo, è ver, per te d'amore*

Domenico SCARLATTI (1685-1757)

Sonates pour clavecin seul / Sonatas for solo harpsichord:
K. 208 en *la* majeur / in A major
K. 492 en *ré* majeur / in D major

Alessandro SCARLATTI (1660-1725)

Cantate *Mio tesoro, per te moro* / Cantata *Mio tesoro, per te moro*

Arcangelo CORELLI (1653-1713)

Sonate opus 5 n° 10 en *fa* majeur (flûte, violoncelle et clavecin)
Sonata Op. 5 No. 10 in F major (recorder, cello and harpsichord)
Preludio : *Adagio*
Allemanda : *Allegro*
Sarabanda : *Adagio*
Giga : *Allegro*
Gavotta : *Allegro*

Francesco GEMINIANI (1687-1762)

Sonate opus 5 n° 2 en *ré* mineur, pour violoncelle et clavecin
Sonata Op. 5 No. 2 in D minor, for cello and harpsichord
Andante
Presto
Adagio
Allegro

G. F. HAENDEL (1685-1759)

Alcina, HWV 34
« Tiranna gelosia dell'amato Ruggier... Tornami a vagheggiar »

Rinaldo, HWV 7
« Lascia ch'io pianga »

Il Trionfo del Tempo e del Disinganno
« Un pensiero nemico di pace »

3

ALMA INNAMORATA

ÂME AMOUREUSE/LOVING SOUL



CAMILLE PAQUETTE-ROY

Admise au Conservatoire de musique de Trois-Rivières en 1999, Camille Paquette-Roy obtient un diplôme d'études supérieures sous la tutelle de Jean-Christophe Guelpa et en 2011, complète une maîtrise en interprétation à l'Université McGill avec Brian Manker. Artiste polyvalente et active, elle se produit au sein de groupes tels que l'ensemble Les Songes (artistes JMC 2015-2016), Infusion Baroque; gagnant du EMA Baroque Performance Competition 2014, l'Ensemble Recordare; finaliste du EMA/Naxos recording competition 2011, l'Ensemble Caprice, l'Orchestre Baroque Arion et le Quatuor 4ailes. Camille se démarque également sur la scène pop montréalaise avec entre autres Ingrid St-Pierre et Will Driving West.

Cellist Camille Paquette-Roy was admitted to the Music Conservatory of Trois-Rivières in 1999, where she studied under Jean-Christophe Guelpa. Upon graduating with a Diplôme d'Études Supérieures, she began her Master's degree at McGill University under Brian Manker, which she completed in 2011. Paquette-Roy performs frequently with a variety of ensembles including Les Songes (JMC artists 2015-2016), Infusion baroque; winners in the EMA Baroque Performance Competition 2014, Ensemble Caprice, Arion Baroque Orchestra, Quatuor 4ailes and Recordare; finalist in the Early Music America/Naxos Recording Competition. In addition to her activities in the Classical and baroque realms, Paquette-Roy is an active performer in Montréal's pop music scene with Ingrid St-Pierre and Will Driving West, amongst others.

VINCENT LAUZER

Nommé Révélation Radio-Canada 2013-2014 et Découverte de l'année au Gala des Prix Opus 2012, **Vincent Lauzer** est diplômé de l'Université McGill où il étudie avec Matthias Maute. Son premier disque solo, «Passaggi», est paru sous étiquette ATMA Classique en septembre 2013. Tout récemment, il a été nommé directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque. Lauréat de nombreux premiers prix lors de concours nationaux et internationaux, il remporte le prix Guy-Soucier lors du Prix d'Europe 2013. En 2012, il remporte le premier prix du Tremplin (Concours de musique du Canada) ainsi que le «Career Development Award» du Women's Musical Club of Toronto. Il est le lauréat du Premier Prix et du Prix du public au Concours International de Flûte à bec de Montréal. Vincent se voit décerner le Prix Montréal Baroque pour l'audace et la musicalité au Concours Étoiles Galaxie-CBC du festival Montréal Baroque en 2007. On peut l'entendre sur les ondes de Radio-Canada (ICI Musique) et CBC (Radio 2).

*Révélation Radio-Canada 2013-2014 and Breakthrough Artist of the Year (2012 Opus Awards), **Vincent Lauzer** graduated from McGill University, where he studied with Matthias Maute. His first solo CD, "Passaggi" got released in September 2014. Winner of several prizes in national and international competitions, he has been awarded the Guy-Soucier Award at the Prix d'Europe 2013. In 2012, he won the First Prize during the Stepping Stone of the Canada Music Competition and the Career Development Award from the Women's Musical Club of Toronto. In 2009, he won 1st Prize and the Audience Appreciation Prize in the 3rd Montreal International Recorder Competition. Vincent also received the Montreal Baroque Prize for Audaciousness and Musicality in the Galaxie-CBC Rising Stars Competition during the Montreal Baroque Festival in 2007. Vincent can be heard on Radio-Canada's ICI Musique and on CBC Radio 2.*

SAMANTHA LOUIS-JEAN

Née à Paris, la soprano **Samantha Louis-Jean** a suivi sa formation musicale et vocale à la Maîtrise de Radio-France, à l'Université de Montréal et auprès de Mme Marie Daveluy. Elle s'est produite entre autres avec Jean-Claude Malgoire, Luc Beauséjour, les Violons du Roy, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Ensemble Caprice, le Festival Montréal Baroque et bien plus encore. Ses rôles à l'opéra incluent Zerlina (*Don Giovanni*), Barbarina (*Le Nozze di Figaro*), Poppée (*L'Incoronazione di Poppea*), Euridice (*l'Orfeo*), Belinda (*Dido and Aeneas*) et la Fée de la Rosée (*Hänsel und Gretel*). Samantha est lauréate du Concours International de Chant Baroque de Froville, du Concours Prix d'Europe, de la Oratorio Society of New York Competition, du Concours de l'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières et du Concours Hélène-Roberge. Samantha est boursière de la Fondation Jacqueline Desmarais et de la Fondation Père-Lindsay.

*Born in Paris, soprano **Samantha Louis-Jean** received her musical and vocal training at the Maîtrise of Radio-France, the University of Montreal and with Marie Daveluy. She has performed with Jean-Claude Malgoire, Luc Beauséjour, the Violons du Roy, the Montreal Symphony Orchestra, the Ensemble Caprice, the Montreal Baroque Festival and many more. Her operatic roles include Zerlina (Don Giovanni), Barbarina (Le Nozze di Figaro), Poppea (L'Incoronazione di Poppea), Euridice (l'Orfeo), Belinda (Dido and Aeneas) et the Dew Fairy (Hänsel und Gretel). Samantha is a winner of the Froville International Baroque Competition, the Prix d'Europe Competition, the Oratorio Society of New York Competition, the Trois-Rivières Symphony Orchestra Competition and the Hélène-Roberge Competition. Samantha Louis-Jean is a grant recipient of the Jacqueline Desmarais Foundation and the Père-Lindsay Foundation.*

MÉLISANDE McNABNEY

Mélisande McNabney interprète la musique pour clavier de toutes les époques, au clavecin, au piano-forte et au piano. Diplômée de l'Université McGill et du Conservatoire de musique de Montréal, Mélisande a obtenu en juin 2010 sa maîtrise du Conservatoire d'Amsterdam, où elle a étudié le clavecin, le continuo et le piano-forte dans les classes de Bob van Asperen et Richard Egarr. Elle poursuit présentement son doctorat à l'Université McGill sous la direction de Hank Knox et Tom Beghin, grâce au soutien du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier. Mélisande est régulièrement invitée à jouer avec des ensembles tels Les Violons du Roy, le Theater of Early Music, l'Ensemble Caprice et Arion Orchestre Baroque. Elle est également fondatrice de la série de concerts La Dauphine. Mélisande est boursière du Conseil des Arts du Canada, du Centre Banff, du CALQ ainsi que du FQRSC.

Mélisande McNabney performs keyboard music of all periods, on harpsichord, piano and fortepiano. A Graduate of McGill University and the Conservatoire de musique de Montréal, Mélisande was granted her Master's degree from the Amsterdam Conservatory in June 2010, where she studied harpsichord, continuo and fortepiano in the classes of Bob van Asperen and Richard Egarr. She is now pursuing her Doctorate degree at McGill University under the guidance of Hank Knox and Tom Beghin, thanks to the support of the Joseph-Armand Bombardier Canada Graduate Scholarships Program. Currently based in Montreal, Mélisande is regularly invited to play with ensembles such as Les Violons du Roy, Arion Orchestre Baroque, the Theater of Early Music and Ensemble Caprice. She is also the founder and artistic director of the concert series La Dauphine. Mélisande has received scholarships from the Canada Council for the Arts, the Banff Centre, the FQRSC and the CALQ.

ALMA INNAMORATA

ÂME AMOUREUSE/LOVING SOUL

NOTES DE PROGRAMME · PROGRAM NOTES

Par / by Richard TURP

Toutes les œuvres au programme du concert de ce soir datent de l'époque dite baroque. Or, non seulement les compositeurs sont-ils tous italiens – sauf Haendel, qui est le maître incontesté de l'opéra baroque italien, mais ils sont tous interreliés d'une façon ou d'une autre. Domenico Scarlatti était le fils d'Alessandro tandis que Geminiani était l'élève d'Alessandro Scarlatti et d'Arcangelo Corelli, qui a lui-même rencontré Haendel lors du séjour de ce dernier en Italie au début du XVIII^e siècle. Le programme est non seulement unifié par diverses relations personnelles, mais aussi par des considérations thématiques, géographiques et stylistiques. Toutes les pièces vocales au programme sont unifiées par le thème de l'amour dans toutes ses expressions. En outre, tous les compositeurs choisis ont travaillé et vécu à Rome à un moment ou à un autre et représentent ce que la période baroque a de mieux à offrir du point de vue musical.

All the works on this concert program date from the so-called Baroque era. And indeed not only are the composers Italian – or in Handel's case masters of Italian opera – but they are all inter-connected in one way or another. Domenico Scarlatti was the son of Alessandro while Geminiani was the pupil of both Alessandro Scarlatti and Arcangelo Corelli who met and knew Handel during the latter's séjour in Italy early in the eighteenth century. The program is not only unified by various personal relationships but also thematic, geographical and stylistic considerations. All the vocal pieces on the program are unified by the theme of love – in all its expressions. In addition, all the featured composers, at one time or another, worked and lived in Rome and all represent the best, both aesthetically and musically, that the Baroque period could offer.

G. F. HAENDEL (1685-1759)

Cantate *Un' alma innamorata*, HWV 173 / Cantata *Un' alma innamorata*, HWV 173

Au cours de son séjour en Italie entre 1707 et 1710, Haendel compose cette cantate ambitieuse pour son riche et influent mécène, le Marquis Ruspoli, à l'occasion d'un spectacle à la maison de campagne de ce dernier en juin 1707. Il est possible que la partie de soprano ait été composée pour la célèbre chanteuse Vittoria Tarquini (avec laquelle Haendel est soupçonné d'avoir eu une relation amoureuse), et il est de notoriété publique que Vittoria était parmi les invités à l'époque de la composition.

La cantate élaborée contient trois paires de récitatifs et arias. Le récit d'ouverture, *Un' alma innamorata* (Une âme amoureuse) ne fait pas qu'ouvrir la cantate, mais donne également au concert son titre. Il cède sa place à la belle et lyrique aria, *Quel povero core ferito d'amore* (Le pauvre cœur blessé par l'amour). Le récit *Benche egli veda morta* (Et même si l'espoir est mort) est suivi par l'aria *Allegro* enjouée, *Io godo, rido e spero* (Je jouis, ris et espère) qui, comme le premier air, a une structure da capo. Le dernier récit, *In quanto a me* (Comme pour moi) représente une transition admirable vers le joyeux air final, *Ben impari come se ama in amor* (Que celui qui veut se réjouir dans l'amour). Le tempo ressemble à celui d'une sarabande bien-aimée d'Haendel (une danse à trois temps) et les rythmes syncopés de l'air représentent l'indépendance du chanteur face à Cupidon et à l'amour.

During Handel's Italian séjour, between 1707 and 1710, he wrote this ambitious cantata for his wealthy and influential patron Marquis Ruspoli for performance at his country estate in June 1707. It is possible that the soprano part was composed for the celebrated singer Vittoria Tarquini (with whom Handel is rumoured to have had a relationship), and it is known that Vittoria was among the guests at the estate around the time of composition.

The extensive cantata contains three recitative-aria pairings. The opening recit, Un' alma innamorata (A loving soul) not only begins the cantata but gives the concert its title. It sets up the beautiful and lyrical aria Quel povero core ferito d'amore (The poor heart wounded by love). The recit Benche egli veda morta (And even though hope lies dead) is followed by the sprightly Allegro aria, lo godo, rido e spero (I enjoy, laugh and hope) which like the first aria has a da capo form. The final recit, In quanto a me (As for me) represents an admirable transition into the final joyous aria Ben impari come se ama in amor (Let he who wants to rejoice in love). The tempo resembles that of Handel's beloved sarabande (a triple time dance) and the aria's syncopated rhythms depicts the singer's independence from Cupid and love.

G. F. HAENDEL (1685-1759)

Siroe, re di Persia, HWV 24

Aria da capo : Torrente cresciuto

L'opéra *Siroe, Re di Persia* d'Haendel a été créé au Théâtre Royal de Londres au mois de février 1728. Le librettiste habituel de Haendel, Nicola Francesco Haym, avait adapté un livret existant de Pietro Metastasio et Haendel avait rassemblé une distribution superbe pour sa création, dont le castrato légendaire, Senesino, la basse Giuseppe Maria Boschi et les deux plus célèbres sopranos de l'époque, Faustina Bordoni et Francesca Cuzzoni – qui se haïssaient. *Siroe* est joué dix-huit fois lors de cette première saison, mais n'est jamais repris lors d'une autre saison. Au troisième acte de l'opéra, Laodice, qui aime *Siroe* et qui est la fille du général perse, Arasse, chante l'air *Torrente cresciuto* (Torrents croissants) dans lequel elle compare sa détermination à sauver *Siroe* de la mort par exécution aux torrents furieux d'une rivière en crue. Cet air virtuose a une structure da capo typique (de forme ABA), forme dominante de l'ère baroque. Un retour à la section initiale A après une courte section contrastante B, aurait conduit Cuzzoni à introduire une ornementation vocale supplémentaire à la ligne vocale déjà exigeante.

Handel's opera *Siroe, Re di Persia* was created at London's, King's Theatre in February 1728. Handel's usual librettist Nicola Francesco Haym had adapted an existing libretto by Pietro Metastasio and Handel had gathered an all-star cast for the premiere including the legendary castrato Senesino, the bass Giuseppe Maria Boschi and the two most celebrated sopranos of the age, Faustina Bordoni and Francesca Cuzzoni, who hated each other. *Siroe* achieved a successful run of eighteen performances but did not revive in any subsequent season. In act three of the opera, Laodice, who loves *Siroe* and is the daughter of the Persian general, Arasse, sings the aria *Torrente cresciuto* (Growing torrents) in which she compares her determination to save *Siroe* from death by execution to the raging torrents of a swollen river. This virtuoso aria has a typical da capo structure (ABA form) that dominated the baroque era. A return to the initial A section after a short contrasting B section would have led Cuzzoni to introduce additional vocal ornamentation to the already difficult original vocal line.

Alessandro SCARLATTI (1660-1725)

Cantate Ardo, è ver, per te d'amore / Cantata Ardo, è ver, per te d'amore

Les cantates baroques étaient généralement composées de deux paires de récitatifs et airs. Cette structure a été plus ou moins établie par Alessandro Scarlatti. Cette cantate est encore célèbre de la première ligne de son premier air, *Ardo, è ver, per te d'amore*, jusqu'à la redécouverte de son ouverture récitatif *Bella, s'io te amo*.

La douleur de l'amour est un thème presque quotidien pour les compositeurs baroques et le texte de cette cantate ne fait pas exception, le personnage étant tiraillé entre la jalousie et l'adoration. Le récitatif d'ouverture est graphique dans sa représentation de la souffrance de l'amant, mais c'est dans le second récitatif que Scarlatti use de gestes harmoniques et mélodiques les plus frappants pour souligner le texte et évoquer le tourment du protagoniste. Entre-temps, la soprano soliste est jumelée, dans les deux airs, à un joueur de flûte à bec aussi virtuose qu'elle. L'utilisation de la flûte à bec donne aux mouvements extérieurs une qualité quelque peu angélique et éthérée qui modifie et peut-être même réduit la détresse de l'amant jaloux, qui lui montre enfin son côté plus sympathique.

Baroque cantatas were usually composed of two pairs of recitatives and arias, this form was more or less established by Alessandro Scarlatti. This cantata was known by the first line of its first aria, *Ardo, è ver, per te d'amore*, until the rediscovery of its opening recitative *Bella, s'io t'amo*.

The pain of love is an almost everyday theme for baroque composers and the text of this cantata is no exception, the singer being torn between jealousy and adoration. The opening recitativo is graphic in its depiction of the lover's suffering; but it is in the second recitativo that Scarlatti makes use of his most striking harmonic and melodic gestures to underline the text and evoke the protagonist's inner torment, while the two arias pair the soprano soloist with an equally virtuoso recorder soloist. The use of recorder gives the outer movements a somewhat angelic and ethereal quality which modifies and perhaps even reduces the distress of the jealous lover who finally shows his warm side.

Domenico SCARLATTI (1685-1757)

Sonates pour clavecin seul / Sonatas for solo harpsichord

K. 208 en la majeur / in A major

K. 492 en ré majeur / in D major

Domenico Scarlatti est né en 1685 à Naples en Italie et il étudie avec son père Alessandro. Domenico quitte pour le Portugal en 1719 pour devenir maître de musique de la jeune Princesse Maria Barbara. Quand elle devient reine d'Espagne en 1729, il la suit. Respecté pour ses talents d'improvisateur au clavecin et pour sa technique éblouissante, Scarlatti ne commence à écrire et à noter sa musique de clavier qu'en 1738. Quelques années plus tard, il regroupe une quantité de ses anciennes pièces en deux volumes. Mais malgré ses dettes accumulées aux tables de jeu et ses problèmes de santé, il est néanmoins galvanisé à composer. Au cours de ses six dernières années de vie, il compose plus de 200 suites pour clavier qu'il appelle « sonates ». Ces sonates combinent les sons joyeux du clavecin avec les rythmes rigoureux de danse espagnole et l'éclat harmonique de son héritage italien, à tel point qu'on doit le considérer comme l'un des plus grands musiciens de tous les temps.

La majorité des sonates (y compris les deux de ce programme) adoptent une structure en quatre mouvements ressemblant à la *sonata da chiesa* baroque surtout dans leur structure, qui alterne les sections lentes et rapides. Les sonates de Scarlatti ont une forme binaire, avec deux sections répétées, la deuxième section ressemblant étroitement à la première. Malgré le fait que la Sonate K. 208 contienne une mélodie jouée par la main droite similaire à celle d'un instrument à cordes avec accompagnement, la sonate est

néanmoins composée dans l'esprit du clavier. Tout au long de la sonate, et plus particulièrement à la fin de chaque section répétée, Scarlatti utilise des trilles. Ces groupes de notes rapides évoquent, évidemment et directement, la guitare espagnole. Bien que la Sonate K. 208 utilise ces petites sections de trilles distinctes, la Sonate K. 492, elle, souligne des gammes rapides et courantes. Globalement le tempo rapide, les gammes rapides ascendantes à la main gauche et les gammes descendantes à la main droite fournissent un contraste frappant avec la musique lente et mélodique du K. 208.

Domenico Scarlatti was born in Naples, Italy in 1685 and studied with his father Alessandro. Domenico moved to Portugal in 1719 to become music master to the young Princess Maria Barbara and when she became Queen of Spain in 1729, he followed her there. Respected as an extemporizer on the harpsichord, and for his dazzling technique, he did not begin to formally write his keyboard music down until 1738. A few years later, he collected a number of his older pieces into two more volumes. But then, ill health and gambling debts galvanised him into composing. During his last 6 years 1752-7, he composed some two hundred suites which he called sonatas. They combine pure joyous harpsichord sounds with the taut rhythms of Spanish dance and the harmonic brilliance of his Italian heritage to a degree that places him among the greatest musicians of all time.

The majority (including those on this program) follow a four-movement structure, resembling the Baroque's sonata da chiesa in their alternating slow and fast tempos. Scarlatti's sonatas are binary in form, with two repeated sections; the second section closely resembling the first. Sonata K. 208 has a strong right-hand melody similar to that of a string instrument with accompaniment, yet it was composed with the keyboard in mind. Throughout the sonata, and most notably at the end of each repeated section, Scarlatti uses trills. These clusters of rapid notes obviously directly evoke the Spanish guitar. Although Sonata K. 208 uses these small distinct trill sections, Sonata K. 492 emphasises rapid running scales. The overall faster tempo, and quick running scales going up in the left hand and down in the right hand, provide a stark contrast to the slow and melodic music of K. 208.

Alessandro SCARLATTI (1660-1725)

Cantate Mio tesoro, per te moro / Cantata Mio tesoro, per te moro

Alessandro Scarlatti est né en Sicile en 1660, mais étudie à Rome. En 1684, à l'âge de 24 ans Scarlatti part pour Naples, où il est nommé maître de chapelle. Pendant des décennies, Scarlatti domine l'univers musical de Naples, mais fait encore des voyages occasionnels à Rome. L'influence d'Alessandro Scarlatti découle principalement de ses qualités de pédagogue. Il compte parmi ses élèves son fils, Domenico Scarlatti, qui, comme Bach et Haendel, est né en 1685. Alessandro est considéré comme le père de l'opéra napolitain et a composé quelques 115 opéras et environ 600 cantates de chambre dont la cantate *Mio tesoro, per te moro* (Ma chérie, pour toi, je mourrais), l'une de sept, qu'il écrit à l'origine pour soprano, trompette et continuo. Cet air est écrit dans la « *forma di una menuet alla francese* » contient une mélodie vocale souple et dansante dont la qualité est soulignée davantage quand on remplace la trompette par une flûte à bec.

Alessandro Scarlatti was born in Sicily in 1660 but was trained in Rome. In 1684 at the age of 24 Scarlatti moved to Naples, where he was appointed Maestro di Cappella. For decades Scarlatti ruled the musical roost in Naples, though he still made occasional trips to Rome. Alessandro's musical career was focused in Rome and Naples. His influence was immense both through his pupils including his son, Domenico Scarlatti, who like Bach and Handel, was born in 1685. He is regarded as the father of Neapolitan opera and composed 115 operas and about 600 chamber cantatas. His cantata Mio tesoro, per te moro (My darling, for you I would die) was one of seven he originally wrote for soprano, trumpet and continuo. He added that the aria was written in the "forma di menuet alla francese" and indeed the supple vocal melody has a litling, dance-like quality, one that the replacement of a trumpet by a recorder only underscores.

Arcangelo CORELLI (1653-1713)

Sonate opus 5 n° 10 en *fa* majeur (flûte, violoncelle et clavecin)
Sonata Op. 5 No. 10 in F major (recorder, cello and harpsichord)

Preludio : *Adagio*
Allemanda : *Allegro*
Sarabanda : *Adagio*
Giga : *Allegro*
Gavotta : *Allegro*

Né à Faenza, Arcangelo Corelli étudie à Lugo avant de déménager à Bologne, un centre culturel enrichissant, afin de poursuivre son étude du violon. C'est en 1675 qu'il arrive à Rome. Les compositeurs de l'époque recherchaient des mécènes éclairés qui avaient les moyens de soutenir un cortège de musiciens et Corelli ne fait pas exception à la règle. En 1679, il entre au service de la reine Christine de Suède et, en 1684, est à l'emploi du cardinal Benedetto Pamphili. Enfin, en 1690, il est attiré à la maison du cardinal Pietro Ottoboni, sous le patronage duquel Corelli demeure pour le reste de sa vie.

Les Sonates *per violino o cimbalò* de Corelli sont la cinquième de six collections d'œuvres composées entre 1681 et 1714. L'opus 5 est publié en 1700 et dédié à Sofia Carlotta de Brandebourg, mécène bien connue des beaux-arts et de la musique. Bien que beaucoup aient appelé ces sonates « solos », la page titre indique qu'elles ont été conçues comme des duos non accompagnés pour violon et violone avec l'option de substituer ce dernier par un clavecin. Ici, c'est une flûte à bec qui remplace le violon d'origine. Corelli s'est assuré qu'il y ait une flexibilité considérable dans la façon dont ces sonates peuvent être interprétées. La collection de l'opus 5 se compose de onze sonates ; la douzième pièce est une série de vingt-trois variations sur le thème connu de « La Follia ». La collection est divisée par Corelli en deux groupes de six, dont les six premiers ont la forme d'une *sonata da chiesa* (sonate d'église) ; ils sont bâtis sur quatre mouvements de disposition lente vive lente rapide, à laquelle Corelli ajoute un mouvement extrarapide. Le second groupe, incluant cette sonate en *fa* majeur, est de type *sonata da camera* (sonate de chambre) et est formé d'un mouvement *Preludio* en introduction, généralement suivie par une série de danses.

Born in Faenza, Arcangelo Corelli studied at Lugo before he moved to the culturally enriching city of Bologna to continue his study of the violin and by 1675 he had relocated to Rome. Composers sought an enlightened patron who had the means to support a retinue of musicians, and Corelli was no exception. In 1679 he entered the service of Queen Christina of Sweden and by 1684 was in the employ of Cardinal Benedetto Pamphili. Finally, in 1690 he entered the household of Cardinal Pietro Ottoboni, under whose patronage Corelli was to remain for the rest of his life.

Corelli's Sonatas a violino o cimbalò were the fifth of six collections of works issued by him between 1681 and 1714. The Opus 5 were published in 1700 and dedicated to Sofia Carlotta of Brandenburg, a well-known supporter of the fine arts and music. Although many have referred to these as "solo" sonatas, the title-page indicates that they were intended as unaccompanied duos for violin and violone with the option of substituting the latter with a harpsichord. Here a recorder replaces the original violin. There was considerable flexibility in how these sonatas could be performed. The Opus 5 collection consists of eleven sonatas; the twelfth work is a series of twenty-three variations on the "Follia". The collection was divided by Corelli into two groupings of six, of which the first six take the sonata da chiesa (church sonata) form; they are based on the four-movement slow-fast-slow-fast pattern, to which Corelli adds an extra fast movement. The second group, including this sonata in F major are of the sonata da camera (chamber sonata) type and are formed of an introductory Preludio movement, usually followed by a series of dances.

Francesco GEMINIANI (1687-1762)

Sonate opus 5 n° 2 en ré mineur, pour violoncelle et clavecin
Sonata Op. 5 No. 2 in D minor for cello and harpsichord

Andante
Presto
Adagio
Allegro

L'un des élèves les plus célèbres de Corelli est Francesco Geminiani (1687-1762), un violoniste et compositeur italien qui a émigré à Londres en 1714, après avoir étudié avec Corelli et Alessandro Scarlatti à Rome et à Naples. Comme Haendel (qu'il connaissait), Geminiani était à la recherche d'une meilleure vie à Londres. En dehors de trois visites prolongées à Paris, sa carrière est concentrée dans cette ville ainsi qu'à Dublin.

Les sonates pour violoncelle, opus 5 de Geminiani, sont publiées à Paris en 1746. Elles sont une œuvre de génie. Geminiani était un maître de son art et, à l'âge de 72 ans, un musicien visionnaire admiré pour son «goût raffiné et élégant, et la perfection de temps et d'harmonie». Les sonates sont une fusion fascinante et délicatement équilibrée de clarté à l'italienne et du contrepoint ainsi que de la prodigalité française de la sonorité et du geste. En effet, le premier mouvement de la sonate en particulier semble né de la grande tradition française de viole de gambe. Avec quatre mouvements à structure lent rapide lent rapide, la sonate en ré mineur appartient clairement à la tradition baroque de sonate de chiesa. Geminiani réussit à intégrer les nouvelles exigences techniques italiennes à l'habileté remarquable de transmettre la richesse de texture et de couleur du violoncelle.

One of Corelli's more celebrated pupils was Francesco Geminiani (1687-1762), an Italian violinist and composer who emigrated to London in 1714, after studying under both Corelli and Alessandro Scarlatti in Rome and Naples. Like Handel (whom he knew), Geminiani was seeking a better life in London. Apart from three extended visits to Paris, his career was centered in that city and in Dublin.

Geminiani's Opus 5 Violoncello Sonatas were first published in 1746 in Paris. They are a work of genius. Geminiani was a master of his craft and, at the age of 72, a visionary musician who was admired for his "fine and elegant taste, and perfection of time and tune". The sonatas are a fascinating and delicately balanced fusion of Italianate clarity and counterpoint as well French lavishness of sonority and gesture. Indeed, the first movement of the sonata in particular seems born out of the great French viola da gamba tradition. With four movements in a slow-fast structure, the D-minor sonata clearly belongs to the Baroque sonata da chiesa tradition through which Geminiani succeeds in uniting the new Italian technical flair for strings with an equally remarkable ability at conveying the cello's textural richness and colour.

G. F. HAENDEL (1685-1759)

Alcina, HWV 34

«*Tiranna gelosia dell'amato Ruggier... Tornami a vagheggiar*»

Tiré à l'origine d'*Orlando furioso* de l'Arioste (comme ce fut le cas pour deux autres opéras de Haendel, *Orlando* et *Ariodante*), l'opéra *Alcina* date de 1735 et est considéré comme un des chefs d'œuvres d'Haendel. La belle sorcière Alcina leurre héros après héros sur une île, les transformant en animaux sauvages ou en objets inanimés lorsqu'elle se fatigue d'eux. Lorsque Ruggiero est magiquement transporté là, son amante Bradamante vient à son secours, déguisée en homme se faisant appeler Ricciardo. La première personne qu'elle rencontre est la sorcière Morgana, qui non seulement tombe amoureuse de «Ricciardo», mais croit qu'il l'aime en retour. Le premier acte se termine de façon spectaculaire avec l'air colorature de Morgana, *Tornami un vagheggiar*, qui se caractérise par un hédonisme débridé ainsi que par une mélodie séduisante que Haendel emprunte de l'une de ses cantates italiennes de jeunesse.

Originally taken from Ludovico Ariosto's *Orlando furioso* (like those of two other Handel operas, *Orlando* and *Ariodante*), *Handel's 1735 opera, Alcina is still regarded as one of his most successful works. The beautiful sorceress, Alcina, entices heroes to a mid ocean island, transforming them into wild animals or inanimate objects when she tires of them. When Ruggiero is magically transported there, his lover, Bradamante, comes to rescue him, disguised as a man, Ricciardo. The first person she meets is the sorceress Morgana, who not only falls in love with "Ricciardo", but believes that he loves her in return. Morgana closes the first act, with the coloratura showstopper Tornami a vagheggiar, which is characterised by a spirit of unbridled hedonism as well as a winningly seductive melody plundered from one of Handel's early Italian cantatas.*

Rinaldo, HWV 7

«*Lascia ch'io pianga*»

Rinaldo, qui remporte un vif succès, est le premier opéra italien que Haendel a composé pour Londres en 1711. Cette histoire d'amour, de guerre et de pardon est vaguement basée sur le poème épique *Gerusalemme liberata* (Jérusalem délivrée) de Torquato Tasso. L'histoire se déroule pendant les premières croisades. On promet la main d'Almirena à l'officier Rinaldo si ce dernier réussit à prendre Jérusalem du chef sarrasine Argante. La sorcière Armida, l'épouse de Argante, enlève Almirena. Après un certain nombre de tours et de détours de l'intrigue, Almirena et Rinaldo sont unis, et tout se termine bien. Dans le premier acte, Almirena est enlevée par la maléfique sorcière Armida et dans l'acte II, Almirena, qui est détenue à Jérusalem, se lamente de son sort misérable dans l'un des airs les plus célèbres et émouvant de Haendel, «*Lascia ch'io pianga*».

The highly successful Rinaldo was the first Italian opera Handel wrote for London in 1711. The story of love, war and redemption is loosely based on Torquato Tasso's epic poem Gerusalemme liberata (Jerusalem Delivered). The story takes place during the first Crusades. The military officer, Rinaldo, was promised the hand of Almirena if he succeeds in taking Jerusalem from the Saracen chief, Argante. The sorceress, Armida, the consort of Argante, spirits Almirena away. After a number of twists and turns of the plot, Almirena and Rinaldo are united, and everyone lives happily ever after. In Act I, Almirena has been abducted by the evil sorceress Armida and in Act II, Almirena who is being held captive in Jerusalem, bewails her miserable state in one of the most famous of all Handel arias, "Lascia ch'io pianga".

Il Trionfo del Tempo e del Disinganno

«*Un pensiero nemico di pace*»

Bien que plusieurs des pièces composées par Haendel pendant son séjour italien étaient des cantates de chambre d'envergure modeste, conçues pour les grands salons

aristocratiques, il signe aussi plusieurs pièces majeures à grande échelle, y compris l'oratorio de 1707 *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*.

L'histoire est assez simple. Bellezza (Beauté) se contemple dans un miroir et accepte qu'elle ne restera pas belle. Piacere (Plaisir) la rassure et, en échange, Bellezza jure fidélité éternelle à Piacere. Tempo (Temps) et Disinganno (Conseil) mettent en doute les assurances de Piacere, indiquant que la beauté doit disparaître un jour. Les deux parties commencent un argument philosophique et spirituel pour l'âme de Bellezza, qui vient progressivement à la prise de conscience qu'elle doit se détourner de sa vie de vanité et adopter un véritable esprit de pénitence.

L'argument de Piacere (Plaisir) est toujours le même : il y aura beaucoup de temps pour changer de vie avant la fin, le sérieux peut être laissé de côté. Disinganno (Conseil) les met en garde : personne ne peut savoir quand viendra la fin. Bellezza (Beauté) ne peut répondre en proposant à nier l'existence même du temps, mais son air la montre réellement cherchant à fuir le temps. *Un pensiero nemico di pace* (Une pensée ennemie de la paix) donne une dimension psychologique à l'aria da capo, où l'idée originale ne peut être oubliée et revient hanter le chanteur pendant la reprise.

While many of the pieces composed by Handel during his Italian sojourn were small-scale chamber cantatas designed for the great aristocratic salons, there are several major large-scale pieces: including the 1707 oratorio, Il trionfo del Tempo e del Disinganno (1707).

The outline of the plot is simple enough. Bellezza (Beauty) gazes into a mirror, accepting that she will not remain beautiful. Piacere (Pleasure) assures her she will, while in return Bellezza swears eternal fidelity to Piacere. Tempo (Time) and Disinganno (Counsel) dispute Piacere's assurances, stating that beauty must fade. The two sides start a philosophical and spiritual argument for the soul of Bellezza, who gradually comes to the realisation that she must turn away from her life of vanity and in a spirit of true penitence.

Piacere's (Pleasure) argument is always the same: there will be plenty of time to change one's life before it ends, seriousness can be left till one's old. Disinganno (Counsel) warns them: no one can know when the end will come. Bellezza (Beauty) can only respond by proposing to deny the very existence of time, but her aria actually shows her in frantic flight from his "devouring" scythe, Un pensiero nemico di pace – a fine instance of the psychological sense of the da capo aria, where the original idea cannot be shaken off and returns to haunt the singer.

LES JEUNESSES MUSICALES CANADA

Organisme à but non lucratif, les **Jeunesses Musicales Canada (JMC)** ont un double mandat : favoriser la diffusion de la musique classique, en particulier auprès des jeunes, et soutenir les jeunes instrumentistes, chanteurs et compositeurs professionnels dans le développement de leur carrière tant sur la scène nationale qu'internationale.

Grâce à un réseau de plus de 300 bénévoles qui accueillent leurs tournées tant en salles de concert que dans les écoles, les JMC ont été parmi les premiers organismes à diffuser des concerts de calibre professionnel dans les régions éloignées des grands centres urbains.

LES CONCERTS GRAND PUBLIC

- CONCERTS RELÈVE
- CONCERTS APÉRO
- CONCERTS LAURÉATS

LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC

- CONCERTS ET ATELIERS

LES ACTIVITÉS POUR LA FAMILLE

- CONCERTINOS FAMILLE
- LA SEMAINE DE LA MUSIQUE JMC
- PDA JUNIOR
- CONCERTS BOUTS D'CHOU
- MUSIC WITH BITE
- FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

A non-profit organization, **Jeunesses Musicales Canada (JMC)** has a dual mission: to promote the performance of classical music, especially for young audiences, and to help young professional instrumentalists, singers and composers to develop their careers at the national and international levels.

Thanks to the establishment of a strong network of volunteers to host its touring productions, JMC became one of the first organizations to present professional calibre concerts in outlying regions.

GENERAL AUDIENCE CONCERTS

- EMERGING ARTISTS CONCERTS
- HAPPY HOUR CONCERTS
- LAUREATES CONCERTS

YOUNG AUDIENCES ACTIVITIES

- CONCERTS AND WORKSHOPS

FAMILY ACTIVITIES

- CONCERTINOS FAMILLE
- LA SEMAINE DE LA MUSIQUE
- PDA JUNIOR
- KINDERCONCERTS SERIES
- MUSIC WITH BITE
- MONTRÉAL INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION BOARD OF DIRECTORS

COMITÉ EXÉCUTIF EXECUTIVE COMMITTEE

PRÉSIDENT / *PRESIDENT*

JEAN-GUY GINGRAS

Consultant en arts de la scène
Coordonnateur groupes culturels,
Art Consultant
Cultural Travel Coordinator
Voyages Inter-Pays Inc.

VICE-PRÉSIDENT / *VICE-PRESIDENT*

FRANCOIS COLBERT, C.M., M.B.A

Professeur, titulaire, Chaire de gestion
des arts Carmelle et Rémi-Marcoux
Tenured professor, Holder of
the Carmelle and Rémi Marcoux
Chair in Arts Management
HEC Montréal

SECRÉTAIRE / *SECRETARY*

M^e GUILLAUME LAVOIE

Avocat / *Lawyer*
Lavery

TRÉSORIER / *TREASURER*

MONIQUE FRAPPIER

Membre / *Member*
Centre JMC de Baie-des-Chaleurs
Baie-des-Chaleurs JMC Chapter

ADMINISTRATEURS

RICHARD LUPIEN

Président / *President*
Fondation JMC / *JMC Foundation*

GISÈLE CÔTÉ

Directrice générale et artistique
Executive and Artistic Director
Association de Repentigny pour
l'avancement de la musique
ARAMUSIQUE

CLAUDE FORTIER

Président / *President*
Jeunesses Musicales Ontario

VINCENT LAUZER

Flûtiste / *Flutist*
(moins de trente ans / *under 30 years old*)
Directeur artistique / *Artistic Director*
Festival international de musique
baroque de Lamèque

DANIÈLE LEBLANC

Directrice générale et artistique
Executive and Artistic Director
Jeunesses Musicales Canada

FRANCIS PERREAULT, M.B.A.

Avocat, associé principal et fondateur
Attorney, Senior Partner
Perreault-Samson Inc., gestion créative

LISA ROY

Présidente / *President*
Jeunesses Musicales
Nouveau-Brunswick

J. DANIEL TREMBLAY

Président / *President*
Groupe Marketex Ltée

JOSEPH ROULEAU, C.C., G.O.Q., Dr h.c.

Président honoraire
Honorary President
Basse / *Bass*

ÉQUIPE · TEAM

DIRECTION

DANIÈLE LEBLANC

Directrice générale et artistique
Executive and Artistic Director

MARIE-CLAUDE FORTIN

Adjointe à la directrice générale
et artistique
Assistant to the Executive
and Artistic Director

ARTISTIQUE · ARTISTIC

CLAUDIA MORISSETTE

Directrice des opérations artistiques
Director of artistic operations

LOUISE-ANDRÉE BARIL

Conseillère musicale
Musical Advisor

LAURENCE LAVOIE

Coordonnatrice des activités
Grand public et soutien à la relève
Concerts and Emerging Artists
Coordinator

MARIE-PHILIPPE MERCIER LAMBERT

Coordonnatrice - Concerts Jeune Public -
Écoles et tournées
Youth Concerts Coordinator -
Schools and Tours

CHRISTOPHE MONTOYA

Coordonnateur - Ateliers et séries
Jeune Public en salle
Coordinator - Workshops and Young
Audiences Concerts in halls

JUDITH PELLETIER

Coordonnatrice artistique
Artistic Coordinator

SERVICE FINANCIERS · FINANCE

NATHALIE ALLEN

Directrice des services financiers
Financial Services Director

ANDREW DESCHÊNES

Technicien à la comptabilité
Accounting Technician

ADMINISTRATIONS PROVINCIALES PROVINCIAL ADMINSTRATIONS

VANESSA J. GOYMOUR

Directrice générale / *General Manager*
Jeunesses Musicales Ontario

CHRISTOPHER BOYLE

Responsable des ventes et
des communications – JMO
JMO Sales and Communications
Manager

RÉJEAN POIRIER

Agent de développement,
région de l'Atlantique
Development Agent, Atlantic region

COMMUNICATIONS

FRÉDÉRIC BARRE

Responsable des communications
Communications Manager

ACCUEIL · RECEPTION

VINCENT LEGROS

Agent d'accueil / *Receptionist*

À titre de partenaire de sa mission éducative et de diffusion, la Fondation Jeunes Musicales Canada (FJMC) accompagne le développement des Jeunes Musicales Canada depuis plus de 30 ans. Elle contribue ainsi avec fierté au rayonnement de milliers de concerts diffusés chaque année dans des centaines de villes du pays et parfois à l'étranger.

PRIX ET BOURSES

La FJMC remet chaque année plusieurs prix et bourses à de jeunes musiciens talentueux et méritants en plus de prodiguer un soutien essentiel au développement de carrière des jeunes artistes en art lyrique et instrumental.

BANQUE D'INSTRUMENTS À CORDES

La banque d'instruments offre aux musiciens en début de carrière un accès à des instruments de grande valeur. Elle assure également un rayonnement aux grands luthiers et archetiers d'ici.

LA MAISON JMC

C'est grâce au soutien de la FJMC que la Maison des Jeunes Musicales Canada a pu être inaugurée en avril 2000. Cet édifice patrimonial montréalais, complètement restauré, compte une magnifique salle adaptée à la musique de chambre, la Salle Joseph-Rouleau. La Maison JMC accueille annuellement de 12 000 à 15 000 enfants de 3 à 12 ans.

DERRIÈRE DES RÊVES ET DES CARRIÈRES, IL Y A UN DON

FONDATION JEUNESSES MUSICALES CANADA

Tél. : 514 845-4108, poste 246 · fondation@jmcanada.ca

www.fondationjmc.ca

N° d'organisme de bienfaisance : 10739 1807 RR0001

As a partner in Jeunes Musicales Canada's mission of education and diffusion, the Jeunes Musicales Canada Foundation (JMCF) has been supporting JMC's development for over 30 years. It proudly contributes to broadening the reach of thousands of concerts presented in hundreds of cities across the country - and sometimes abroad - each year.

AWARDS AND SCHOLARSHIPS

Each year, the JMCF hands out a number of awards and scholarships to talented young musicians. It also provides essential career development support for instrumentalists and classical singers.

STRINGED INSTRUMENTS BANK

The instruments bank helps talented young musicians accessing instruments of great value, early in their careers. It also serves to promote talented Canadian violin and bow makers.

JMC HOUSE

Through the support of the JMCF, the Jeunes Musicales Canada House was inaugurated in April 2000. This completely restored Montreal heritage building is home to a magnificent concert hall, namely the Joseph Rouleau Hall. The JMC House welcomes 12,000 to 15,000 children aged 3 to 12 every year.

BEHIND EVERY DREAM AND CAREER, THERE IS A DONATION

JEUNESSES MUSICALES CANADA FOUNDATION

Phone: 514 845-4108, ext. 246 · E-mail: fondation@jmcanada.ca

www.fondationjmc.ca

Charitable Registration Number: 10739 1807 RR0001

VISITEZ-NOUS! VISIT US!

www.jmcanada.ca

Abonnez-vous à notre infolettre via notre site internet.
Subscribe to our newsletter via our website.



CONTACTEZ-NOUS! CONTACT US!

Téléphone *Phone*: 514 845-4108

Sans frais *Toll free*: 1 877 377-7951

Télécopieur *Fax*: 514 845-8241

305, avenue du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2T 1P8



UN CONCERT SUBLIME POUR CHANTAL

 **Brunelle**
MÉLOMANE

C'est avec fierté que nous appuyons les Jeunesses Musicales Canada en présentant la série des Concerts relève. Ainsi, les meilleurs artistes émergents peuvent rayonner dans plus de 40 villes canadiennes.

 **Desjardins**

Coopérer pour créer l'avenir